

Periodes difficiles et douloureuses



Depuis douze ans que j'étais malade; même jeune fille j'avais souvent des douleurs périodiques et après mon mariage, ce mal terrible, qui trop de femmes connaît, s'est aggravé. Je souffrais de partout et à certain temps les souffrances étaient telles que je devais me mettre au lit; des étouffements me faisaient craindre la mort; les personnes qui m'entouraient craignaient aussi et elles appelaient alors le prêtre. Après ces crises aiguës je demeurais très faible, mais il me fallait cependant me relever, puisque mes enfants étaient là qui me réclamaient. J'ai eu recours aux traitements de cinq médecins qui n'ont rien changé de mon état lamentable; enfin, je me suis rendue au bureau des Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine; j'ai suivi le traitement indiqué; j'ai pris les Pilules Rouges et en quatre mois, je me suis guérie et si parfaitement que, depuis deux ans, je n'ai pas eu le moindre symptôme de mon mal.

Mme. ULYSSE GOUDREAU 48 rue Bonsecours Montréal.

Mauvaise Digestion, Eperverment, Manque de Sommeil.



J'avais perdu le sommeil; la moindre émotion m'énervait à l'excès et j'étais toujours portée à pleurer. Ma digestion se faisait très mal, malgré que je mangeais peu. J'étais faible et bientôt je fus atteinte d'une débilité générale qui me rendit la vie bien triste. Tous ces troubles étaient dus à l'âge critique. Je me fis longtemps traiter par un bon médecin et sans aucun changement. Je souffrais ainsi depuis sept ou huit ans quand un jour, en lisant les bons certificats des journaux en faveur des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, il me vint à l'idée d'aller voir une dame de mes connaissances dont la guérison était publiée. Elle me dit tant de bien des Pilules Rouges, que je commençai aussitôt à en faire usage. Je fus soulagée rapidement et au bout de quelques mois j'étais parfaitement revenue. Depuis quatre ans, grâce à ces bonnes Pilules Rouges, ma santé est florissante. C'est maintenant à mon tour de les recommander et je n'en manque pas une occasion.

Mme. A. CHAUVIN, 690 rue Sanguinet, Montréal.

FAMILLE et SURMENAGE.



La famille et le surmenage avaient amené chez moi une débilité générale; mes nerfs surtout étaient bien affaiblis. J'étais sujette à des étourdissements accompagnés de gros maux de tête et j'avais continuellement mal dans le dos. Je souffrais ainsi trois ou quatre ans bien que plusieurs médecins m'eussent traité. Enfin, découragée de voir que tant de remèdes n'avaient aucun résultat satisfaisant, je les abandonnai pour essayer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. J'en prends depuis sept mois et c'est le seul remède qui, jusqu'à présent, m'ait fait du bien. Toutes mes douleurs sont disparues et chaque jour je me sens plus forte. Je sens que je me rétablirai parfaitement, grâce aux bonnes Pilules Rouges que je proclame le tonique le meilleur et le remède le plus efficace contre toutes les maladies dues à la faiblesse ou pauvreté du sang.

Mme. MAGLOIRE POIRIER, 553 rue Wolfe, Montréal.

Les PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine guérissent les maux propres aux femmes parce qu'elles ne sont que pour les femmes et qu'elles sont appropriées aux maladies et aux maux qui leur surviennent durant la vie, depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse. Les PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine guérissent les scrofules, les éruptions, les dartres et toutes les maladies de la peau. Elles donnent des couleurs, ramènent au teint sa fraîcheur naturelle. Elles guérissent le mal de tête, les étourdissements, les points de côté, les palpitations du cœur, les douleurs de l'abdomen, les dérangements, les irrégularités, les douleurs de reins, les troubles de la vessie, les maladies nerveuses, les époques douloureuses chez les jeunes filles, enfin, toutes les maladies causées par le beau mal et particulièrement aux femmes. Elles sont le remède par excellence de la femme sur le retour de l'âge, car elles guérissent et préviennent les maux et les maux si fréquents à cette époque critique de la vie. Elles sont de plus le meilleur tonique et doivent être employées par les femmes qui se sentent faibles, même si elles ne souffrent pas. En peu de temps, elles stimulent l'appétit, aident à la digestion, ramènent les forces et la santé. Elles ne sont que pour les femmes et les femmes seules doivent les prendre. Les vraies PILULES ROUGES sont toujours mises, au nombre de cinquante (50) pilules, dans des boîtes recouvertes d'une étiquette imprimée en rouge laissant voir en grosses lettres le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Si vous doutez que les PILULES ROUGES que vous achetez soient les véritables, envoyez-nous l'étiquette qui en recouvre la boîte et nous vous dirons si vous avez été trompée. Si vous désirez acheter les PILULES ROUGES directement de nous, nous vous les expédierons sur réception du prix, 50c pour une boîte, \$2.50 pour six boîtes. Toutes les lettres contenant de l'argent doivent être enregistrées. Envoyez une description de tout ce que vous avez souffert, car nous donnons des consultations gratuites non seulement à nos bureaux, mais aussi par lettre. Adressez toujours à COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Le Sirop du Dr. Coderre donne aux Enfants un Sommeil Paisible

elle, la chère demoiselle Alice Elle est pure et bonne: pourquoi la haïssiez-vous? —Elle s'est mise à travers de nos projets; elle a pactisé avec notre adversaire. Cela suffit. Je briserai comme elle tous ceux qui voudront m'entraver! Puis revenant à Robert: —Interrogez donc les gens du pays, près desquels vous avez déjà, paraît-il, pris des informations, ils achèveront de vous renseigner. Ils vous diront que Gracchus Rémandier, après avoir livré des prétextes et des nobles au tribunal révolutionnaire de la ville voisine, s'installa dans ce qui restait dans votre château familial, qu'il passa sa vie à chercher le trésor d'Albères et mourut mystérieusement... peut-être de l'avoir trouvé. Ils vous diront que la vengeance de la Dame d'Albères, mal assouvie sur l'aïeul, est tombée sur moi, sa petite-fille, et qu'en unissant votre très noble race à la race excrécée des spoliés, vous risquez la rare surprise de voir, quelque jour, s'épanouir à votre foyer une jeune demoiselle d'Albères pareille à moi! Robert s'appuyait, livide, à la balustrade qui entourait le petit autel funéraire. Ces dernières paroles lui arrachèrent un gémissement sourd. —Eh bien, non s'écria Maguette, tout ceci est trop horrible, et j'en appelle à Dieu lui-même, à Dieu qui nous entend et qui nous voit, à Dieu, qui me permet sans doute, à cette heure... Lucrèce eut encore son rire sinistre, obsédant à entendre; —Dieu! souviens-toi que tu l'as pris à témoin en étendant la main sur le crucifix. Les lèvres de la vieille femme se tordirent dans un spasme d'angoisse. Eperdue, hors d'elle-même, elle leva le bras en un geste de me-

nace ou de supplication. Dans ce mouvement inconscient de la pauvre femme, Alice, évanouie, glissa à terre, couché parmi les cercuils. Tandis que Maguette se précipitait pour la secourir, Lucrèce poursuivait, implacable: —Eh bien! voilà déjà votre roman fini, Monsieur le marquis, je crois que vous n'avez pas plus de succès dans votre recherche du trésor d'Albères et que vous pouvez considérer aussi comme terminée cette autre entreprise. Car, si vous avez pu pénétrer ici ce soir par fraude, je vous promets, moi, que, parviendrez-vous à suborner tous nos domestiques, vous n'entrerez plus dans ces sous-sol. —Madame, dit Robert, qui était parvenu à se reprendre, il est un Dieu là-haut pour confondre les méchants et soutenir les causes justes. XIII L'ÉPÉE, LA FLEUR ET L'OISEAU Robert s'en revenait, maintenant, seul dans la nuit noire frappé au cœur. L'arme de Lucrèce était sûre; elle avait tué en lui, non pas l'amour, mais l'espoir, et jusqu'à la pensée de devenir jamais le mari d'Alice. Toute sa tendresse, tout son respect, toute sa pitié s'en allaient vers la pauvre enfant, torturée, sans qu'il pût empêcher son martyre; mais l'impossibilité d'une union avec la créature infatuée, qui, par une fatalité inexorable, se trouvait être la petite-fille de Prosper-Gracchus et la nièce de Lucrèce, se dressait devant lui, comme, dans la vision de Dante, cette porte d'airain de l'enfer au seuil de laquelle il faut laisser l'espérance. Et Robert en souffrait cruelle-

ment, bien qu'il ne se fût jamais encore jusque-là formulé à lui-même la véritable nature de ses sentiments pour Alice, et l'influence que sa rencontre avec cette jeune fille pouvait avoir sur son avenir. En un instant, dans un éclair de joie, devant son aveu tacite et ingénu, il avait senti pleinement qu'il l'aimait, et le doux rêve mutuel avait été brisé aussitôt sans pitié par les paroles cruelles et brutales de Lucrèce! Le jeune homme se sentait l'âme oppressée et les nerfs endoloris par cette atmosphère malsaine de violence et de drame qu'il avait respirée dans la chapelle funèbre, et que cette femme néfaste, aux sentiments désordonnés, excellait à créer autour d'elle. Robert était donné d'une nature bien équilibrée, d'un sens droit, d'un ressort souple et puissant qui lui permettrait de se reprendre, une fois la crise aiguë passée; mais l'heure qu'il venait de vivre était trop affreuse pour qu'il pût encore réagir, et la scène de la crypte le suivait comme une vision de cauchemar ou de folie, par les chemins solitaires, maintenant inondés de lune et couverts de verglas. Il avait la tête si brûlante dans cette glaciale nuit d'hiver, et ses artères battaient si fort la fièvre qu'il redoutait quelque hallucination ou quelque accès de délire s'emparant de lui, avant qu'il eût atteint le village et l'auberge. Il y parvint enfin, mais à bout de force et défaillant. L'hôtesse attendait Robert comme elle faisait chaque soir lorsqu'il sortait, s'étonnant de son absence prolongée et bâissant des commentaires sans nombre sur ce fait anormal... Onze heures, minuit, où pouvait bien être son pensionnaire à une heure aussi avancée? Fallait-il croire qu'il s'était laissé en-

traîner, contre toutes ses habitudes, à quelque vulgaire partie de manille au "Café de la Paix", ou redouter pour lui, dans la solitude des dunes, un de ces tragiques accidents dont la dame lisait chaque jour le récit aux faits divers de l'"Ere Impériale", le journal gouvernemental du chef-lieu? Une heure du matin! Son inquiétude devint si vive qu'elle se leva pour aller réveiller son mari, qui avait coutume de se coucher tôt, et l'envoyer à la recherche de leur hôte. A ce moment, le marteau de la porte retentit; elle accourut ouvrir. Robert aurait voulu se glisser vivement dans le corridor et gagner sa chambre pour échapper aux investigations de la brave dame. Mais elle était trop perspicace pour ne pas s'apercevoir aussitôt de l'air défait du jeune homme. Il dut subir son apitoiement et ses questions. A bout de forces, il se laissa tomber sur un siège en disant qu'il avait été pris d'un malaise au moment même où il rentrait, et il se livra aux soins importuns, mais non point inutiles, que, dans sa compassion affairée et bruyante, l'hôtesse ne mit à lui prodiguer. Un quart d'heure après, il se trouvait dans un lit bien chauffé, ayant pris une potion calmante, anéanti de corps et d'âme, malgré lui, souhaitant de mourir. Mais sa jeunesse, au lieu de la mort, trouva le sommeil, et, quand il s'éveilla le lendemain, le soleil d'hiver était déjà haut sur l'horizon. Sa première impression fut celle d'un bien être physique, la seconde, celle d'une douleur lancinante... On frappait au même instant à sa porte et l'hôte apparut, lui présentant sur le même plateau le café du matin et une lettre que le facteur venait d'apporter. Tout en répondant aux questions pleines de sollicitude du bonhomme, que son indisposition de la veille était entièrement passée, Robert déchirait l'enveloppe aux cachets anglais et parcourait du regard les pages tracées par sa mère et sa soeur. Sur une timide insistance de l'hôtelier, il absorba le café brûlant; puis, demeuré seul, Robert s'accoula sur le lit pour lire à loisir la longue et chère lettre où les deux femmes avaient versé toute la tendresse de leur cœur. Cela le reconfortait de les entendre et de les voir, en quelque sorte, de percevoir le son que rendaient ces deux âmes, l'une inclinant vers la tristesse et rendue pessimiste par la vie, l'autre allant volontiers au devant de l'espérance et et regardant l'avenir avec des yeux sereins, toutes deux âmes pieuses et droites, conscience limpides, coeurs dévoués sans mesure au fils et au frère en qui elles mettaient tout leur bonheur. Mais après les effusions qui touchaient et reconfortaient le jeune homme, l'annonce d'une chose nouvelle, d'une grave décision près d'être prise, se faisait jour. Avec une attention toute particulière, Robert continua de lire, et une expression de joie éclaira son visage, qui portait encore la pâleur de l'affreuse scène subie la veille. à suivre

TRISTE PERSPECTIVE que celle de chaque homme ou chaque femme qui souffrent d'indigestion. Personne ne peut jouir pleinement de la vie, ou faire convenablement ce qu'il doit, sans une bonne santé, et il est absolument impossible d'avoir une bonne santé, si l'estomac ne fonctionne pas bien. Le mal de tête—l'engourdissement—la courte haleine—douleurs dans l'estomac—apathie—irritabilité—mauvaise haleine et mauvais caractère, sont quelques-uns des symptômes de l'indigestion—symptômes qui ne doivent jamais être négligés, spécialement quand il y a un moyen sûr et prompt d'être guéri—Les Tablettes "No. 11" de Father Morriessy. Ces Tablettes furent inventées par le prêtre-médecin pour soulager et guérir ceux de ses paroissiens qui souffraient de quelques sortes que ce fût, de maladies de l'estomac, et elles ont soulagé et guéri des milliers. Voici ce que Mde. Jerry Mullin de Trout Brook, Northumberland Co., N.B. écrivait à leur sujet, en date du 2 Dec. 1908: "J'étais affligé de très sérieux dérangements de l'estomac et les médecines que je reçus de Father Morriessy me guériront complètement." Si votre estomac ne fonctionne pas bien, essayez donc les Tablettes "No. 11" sèches, chez votre fournisseur ou de la Father Morriessy Medicine Co., Ltd., Chatham, N.B. 46F

Il faut vouloir Il faut vouloir pour être sobre. L'homme qui ne veut pas se vaincre peut se créer des occasions de satisfaire sa passion. Le principe de toute vertu

est au dedans de nous-mêmes. Il est dans une conception noble, vrai ment digne, humaine et chrétienne de la vie. Il est dans le secours spécial que Dieu accorde à quiconque veut être fidèle à ses devoirs de citoyen et de chrétien, à quiconque veut pratiquer la vertu, prifier sa vie, prendre sa croix et suivre Jésus. Chaque fois qu'il s'agit de vertu, et la tempérance est une grande et belle vertu, il faut, pour l'établir et la conserver en nous, lutter contre l'instinct contraire qui nous entraîne au vice. Et c'est pour cette lutte qu'il importe de tremper sa volonté, et de puiser dans la vie chrétienne de fortes énergies. Il faut vouloir pour être sobre! Or, l'on sait comme il est difficile aux intempérants de vouloir, et comme ils sont trop rares les ivrognes qui se convertissent et persévèrent! Il faut à ce retour une volonté dont peu d'hommes sont capables. Et c'est lamentable de voir la liste de ceux qui traînent jusqu'au lit de mort leur passion tyrannique! Mieux vaut donc prévenir l'ivrognerie que d'avoir à la corriger, et à l'extirper de sa chair et de son sang! Mais, qu'il s'agisse de prévenir l'ivrognerie ou qu'il s'agisse de la guérir, tous, sobres et intempérants, doivent chercher dans les secours de la grâce, de la religion, les moyens de garder ou de recouvrer leur vertu! Et tous doivent chercher encore ces moyens dans la pratique de la mortification, dans cette forte conviction que la loi de la vie chrétienne. L'abbé CAMILLE ROY, professeur de rhétorique au séminaire de Québec.

UN CHIMISTE ANALYSTE PARLE DES MEDICINES BREVETÉES Un diplômé en chimie organique, qui a fait une étude approfondie des médecines brevetées les plus connues, dit que beaucoup d'entre elles ont certainement de la valeur, mais qu'en général, le public est appelé à payer pour bien des frais inutiles. La recette suivante est celle d'une préparation soignée bien connue, que des autorités médicales recommandent comme un des meilleurs toniques pour l'estomac et pour le foie. Elle est prescrite par les plus grands médecins. Ce mélange guérit la constipation et les accès de bile. Extrait Fluide de Cascara... 1/2 once. Sirop de Rhubarbe... 1 once. Composé de Carriane... 1 once. Sirop Composé de Salsepareille 5 onces. Prenez-en une cuillerée à thé après chaque repas et au coucher. Une autorité éminente, qui a fait une étude scientifique et approfondie de la valeur relative des remèdes qui agissent sur les reins, le foie et la vessie, déclare que cette combinaison est excellente. Vous pouvez vous procurer les ingrédients séparément et les mélanger vous-même chez vous. Décrivez cette recette et conservez-la.

AIMONS NOTRE LANGUE "Heureux les peuples qui ont une langue à eux! C'est leur conscience vivante. Plus heureux les peuples qui, dans un acte continu d'amour, la font monter droite et pure au ciel! Elle sera la messagère de leur puissance.—Maurice de Noisy.

A LONDON DOCTOR Tells How to Cure Stomach and Liver Troubles. A distinguished London physician during the course of a recent lecture on stomach and liver troubles, gives the following advice:—"Be moderate in the use of heavy, rich foods. Do not eat hurriedly, and thoroughly masticate the food. If your habits are sedentary, take a moderate amount of exercise before retiring and immediately upon arising. Do not use strong cathartic pills, many of which are advertised as sure cures, but in reality do injury by weakening the system. If you find it necessary to use any laxative, stick to the old-fashioned vegetable mixture, viz.: Fluid Extract Cascara, 1/2 oz.; Compound Syrup of Rhubarb, 1 oz.; Fluid Extract Carriana Compound, 1 oz.; Compound Syrup Sarsaparilla, 5 oz. Take one teaspoonful after each meal and at bedtime. This acts in a gentle, natural way, and is free from the weakening effects of strong purgatives. The ingredients can be bought separately, and anyone can mix them at home. This information will be of benefit to our readers, and is worth keeping.

BERNARD HOTEL Tignish, P. E. I. This well known hotel has been refitted and renovated this spring, making it one of the best hostelry in Prince County. Only a few minutes' walk from the Railway Depot. Rates Moderate. Good Stabling in connection. THEO. BERNARD, PROP

GUERISSEZ Les Toux, Bronchites, combattez la Tuberculose, sauvez-vous de la PESTE-BLANCHE par le Polychreste F. Picard Employé partout avec succès contre La Laryngite, le Catarrhe, la Phisie Pulmonaire, la Fievre Typhoide. L'Essayer, c'est éviter la mort. Préparé par les Laboratoires S. LACHANCE Pharmacien à Montréal, Qué. Prix du Flacon, \$1. Dépôt pour les Provinces Maritimes et Terre-Neuve chez F. PICARD, exclusivement. 663, rue Main, MONCTON, N. B. En vente à L'ACADIE DRUG CO., MONCTON

GOLD DUST LA MEILLEUR Poudre A Laver Nettoie toute chose sans exception Si votre épicer ne vend pas la poudre à laver GOLD DUST, envoyez son nom et son adresse ainsi que la vôtre à THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, et ils vous enverront un échantillon d'un 1/2 de livre. THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, Chicago, New-York, Nouvelle-Orléans, St-Louis, San-Francisco, Londres, Ang.

Grand Trunk Railway System Railways will eventually amount to 14,650 miles. In addition to the rail mileage the Grand Trunk operates Steamer lines on the Great Lakes, between Midland, Depot Harbor and Fort William, Milwaukee and Chicago. It also owns and operates large car ferry steamers on Lake Ontario, between Coburg and Charlottetown (60 miles) and on Lake Michigan between Milwaukee and Grand Haven (distance 80 miles) the total mileage of Lake Lines being 1,239 miles. Adding the Lake Line Mileage of the line mileage above, gives a grand total of 15,389 miles of rail and water lines. GRAND TRUNK'S ENORMOUS BUSINESS With regard to the amount of business handled, the Grand Trunk also stands in the forefront. During the year 1909, on the entire Grand Trunk System, the number of tons for freight handled amounted to 19,233,485 tons, while the number of passengers handled was 13,916,147. According to the Official reports for 1909 the Grand Trunk takes rank among the ten largest Systems on the Continent of North America, based on the business handled (freight, tonnage and passenger while on its line in Canada, only, it handled 1,431,754 tons of freight and 1,167,000 passengers more than the railway ranking next as a common carrier, also according to the Government reports, it handled 25 per cent of the total freight hauled, and 33 per cent of all the passengers carried by all the railways in Canada. J. A. JOHNSTON, M. D., C. M. Médecin—Chirurgien TIGNISH, ILE DU P. E.